

« de la prière et du jeûne. »—« *Hoc autem genus non ejicitur nisi per orationem et jejunium.* »—La Prière et le Jeûne ! Les deux grandes plaies béantes, putrides, invétérées, de nos Elections politiques, ne sont elles pas la Corruption et l'Ivrognerie ?—La Corruption, qui repousse infernalement l'esprit de Prière, pour susciter partout une fièvre-chaude de dissipation ; qui est l'ennemi juré des Conseils venus de Dieu et de ses ministres ; qui s'affiche en toute impudeur comme une colporteuse d'ironie envers le dépouillement catholique des biens de la terre, pour servir de prosélyte à cet infâme amour de l'argent, surtout de l'argent mal acquis, de l'argent achetant les consciences, aliénant avec bassesse l'honnête exercice d'une liberté.—Et l'Ivrognerie !—Dans ces honteuses batailles de la politique, c'est le Sensualisme de la plèbe prêtant main-forte au Positivisme des meneurs. Ah vraiment ! dans ces accès organisés de la tentation d'un pareil vice, la sobriété ne suffit pas à l'écartier du peuple, il faut encore l'abstinence totale, le saint Jeûne de la très saine et très intelligente ritualité catholique.

Nous ne poursuivrons pas plus loin notre emprunt fait à l'étranger. Une des monomanies sociales et politiques du Canada, comme de toutes les nations contemporaines, c'est le désintéressement, la désagrégation de l'Etat, d'avec le domaine directeur et l'autorité surveillante de l'Eglise, dans l'ordre des choses civiles. C'est contre cette affection cérébrale que Mgr. Pie a édicté les patriotiques splendeurs de son Homélie. Nous avons pour combattre les atteintes de ce mal une potion indigène, analysée, approuvée, sanctionnée, contrôlée et recommandée par l'Eglise, elle porte pour étiquette et pour marque de fabrique le nom de *Programme Catholique*. La dégageant des personnalités diverses de ceux qui la colportent, et qui font bien, d'ailleurs, de la colporter, sachons l'ingérer et nous l'administrer dans ces crises politiques, à loyales et généreuses doses ; l'Autorité civile en sera assainie ; on le verra comme par enchantement.

Et qui pourrait dire, d'ailleurs, au point de vue médical et pratique, dans quelle exacte mesure l'effervescence politique du pays,

Finissons
admettre qu
de BEAUPORT